

Le 31 décembre, au Burundi, une de nos collègues
expatriée française a été tuée, une autre blessée.
Nous leur rendons hommage.



Hommage à Agnès

BURUNDI
02/01/08



Lundi 31 décembre, 18h15, dans une ruelle de Ruyigi à l'Est du Burundi, une voiture d'ACF est ciblée par des tirs. A son bord, Agnès, psychologue en mission au Burundi depuis juillet dernier, et Aude, infirmière nutritionniste sont blessées. Elles sont transportées à l'hôpital de Ruyigi puis celui - plus important - de Gitega.

Agnès va malheureusement succomber à ses blessures à l'arrivée à l'hôpital de Gitega.

Aude sera transférée de Gitega à Bujumbura (capitale du Burundi) puis, dans la nuit du mardi 1er janvier au mercredi 2 janvier, sur Johannesburg accompagnée d'un membre de la mission, médecin pour ACF. Elle devrait être opérée dans l'après-midi de ce mercredi 2 janvier. Son état semble s'être stabilisé et son pronostic vital n'est pas engagé.

Concernant cet acte encore incompréhensible et inexplicable, une enquête menée par la police burundaise est en cours. Les expatriés d'ACF ont tous été rapatriés sur Bujumbura où une cellule de soutien psychologique est mise en place aujourd'hui.

Les équipes d'Action contre la Faim au Burundi et partout dans le monde sont choquées. Action contre la Faim tient à rendre hommage à Agnès en rappelant son engagement.

Agnès avait 31 ans et était originaire de Saône et Loire. C'était sa première mission humanitaire mais l'engagement et la solidarité étaient innés chez elle. Son père le rappelle : « son truc c'était d'aider les autres, et c'est d'ailleurs une histoire familiale ». Ses études, ses expériences acquises en France et en Europe allaient dans ce sens.

Elle était particulièrement investie sur la problématique du VIH/SIDA en Afrique. Agnès avait durant plusieurs années travaillé pour des projets associatifs auprès des communautés africaines touchées par le VIH/Sida en Europe (Toulouse, Birmingham). Ceci tout en préparant un doctorat de « psychologie interculturelle » sur le thème de « la prévention du SIDA en milieu interculturel ». Elle avait postulé à un départ sur le terrain en 2005 avec plusieurs ONG, mais elle manquait encore d'expérience humanitaire. Elle a donc suivi la formation Bioforce à Lyon en 2006 avant de partir en 2007 sur le terrain, au Burundi, avec ACF.

Elle mettait en place un programme dit de « nutrition - VIH » sur la zone de Ruyigi. Ce programme consistait en un soutien psychologique des femmes séropositives dans le cadre du risque de transmission du virus VIH/SIDA à leurs enfants. Elle suivait les futures mamans pendant leurs grossesses, ainsi que les enfants jusqu'à la fin de la période de l'allaitement soit environ 2 ans. L'allaitement présente de gros risques de transmission du virus. Elle travaillait avec les familles sur l'acceptation du virus au sein de la communauté et de la famille, la difficulté d'être enceinte et de potentiellement transmettre le virus, etc.

Elle était arrivée en juillet 2007 sur place et était particulièrement bien intégrée dans la mission.

Les équipes d'ACF partout dans le monde tiennent à faire part de leurs plus sincères condoléances à la famille et aux amis d'Agnès.